

C.V.

- Né en **1959**
- Rhumatologue (diplômé de Paris V)
- **1999.** Officie chez Novartis, dont il a notamment dirigé les filiales belge et française
- **2008.** Travaille aux USA pour MacroGenics et Ipsen
- **2011.** Rejoint UCB dont il devient le CEO en janvier 2015
- Sensible à la peinture, à la musique : "La médecine est à la frontière de la science et de l'art. Cette balance entre les deux est importante pour moi. J'aime compléter la partie très logique, très scientifique de mon métier par une partie plus 'cerveau droit'".



KAROL DUENINCKX

JEAN-CHRISTOPHE TELLIER, CEO D'UCB

Innover, toujours innover

UCB produira à Braine-l'Alleud son nouveau médicament contre le psoriasis. Un investissement de 300 millions d'euros est en cours à cet effet. CHRISTOPHE DE CAEVEL

Le groupe UCB devrait franchir cette année l'incroyable barrière des 5 milliards d'euros de chiffre d'affaires, avec une progression de 12% au premier semestre. "Depuis cinq ans, nous affichons une croissance supérieure à celle du marché, précise le CEO Jean-Christophe Tellier. Cela confirme la solidité de nos fondations." Ces résultats exceptionnels, UCB les doit à une stratégie basée sur l'innovation et le développement de nouveaux produits. Le groupe investit un quart de son chiffre d'affaires dans la R&D, notamment à Braine-l'Alleud d'où sont sortis plusieurs médicaments anti-épileptiques (Keppra et Briviact) qui font sa réputation (et sa trésorerie !). Actuellement, UCB a dans son pipeline pas moins de sept produits susceptibles d'être amenés sur le marché à moyen terme. Les dirigeants ont eu l'intelligence de rester focalisés sur les domaines médicaux qu'UCB connaît bien, à savoir l'épilepsie et l'immunologie. "Même quand on est leader du marché, il ne faut pas prétendre maîtriser toute l'innovation, précise Jean-Christophe Tellier. Nous sommes à la pointe pour le traitement chronique de l'épilepsie,

mais nous sommes moins dans la partie aiguë des crises. Nous restons attentifs à des acquisitions susceptibles de compléter utilement notre éventail de traitements." Cette année, UCB a racheté à cet effet la société américaine Engage Therapeutics, qui développe un inhalateur susceptible d'arrêter les crises d'épilepsie en moins de deux minutes. Ce produit est actuellement en phase II de son développement. L'an dernier, UCB avait lancé sur le marché un autre inhalateur (Nayzilam, racheté aussi à une firme américaine) destiné, lui, à prévenir les crises. "Nous cherchons à mettre sur le marché des produits réellement différenciés et qui vont apporter des avantages cliniques pour les patients", insiste Jean-Christophe Tellier. Du côté de l'immunologie, UCB amènera bientôt sur le marché son traitement contre l'ostéoporose (Evenity est déjà disponible au Japon et aux Etats-Unis). Un produit issu de l'observation des caractéristiques d'une population d'Afrique du Sud qui n'est pas sujette aux fractures osseuses. "Nos chercheurs ont mis au point un anticorps qui reproduit ce qui se passe dans la biologie humaine de cette population, explique le CEO d'UCB. Evenity sera le pre-

“ Depuis cinq ans, notre croissance est supérieure à celle du marché. ”

mier produit qui permet de reconstruire l'os." L'entreprise est par ailleurs en phase d'enregistrement d'un médicament contre le psoriasis. Ce médicament, un anticorps monoclonal baptisé Bimekizumab, pourrait aussi s'avérer efficace contre des maladies articulaires. Il a été développé dans le centre de recherche britannique du groupe mais il sera produit à Braine-l'Alleud. Le groupe investit 300 millions d'euros dans la construction d'une nouvelle usine, qui devrait être opérationnelle d'ici 2024. "Cela créera 150 emplois et renforcera notre présence en Belgique, précise Jean-Christophe Tellier. Depuis le début de l'année, nous avons recruté 300 personnes en Belgique. UCB est dans une phase de développement, avec la perspective de lancement de plusieurs nouveaux produits, et la Belgique en bénéficie pleinement." UCB emploie 7.500 personnes à travers le monde, dont 2.200 en Belgique. **i**

CORONAVIRUS : QUEL IMPACT ?

"J'ai été impressionné par la capacité des équipes à s'adapter à un environnement complètement neuf, à passer à 100% de réunions Teams ou Zoom du jour au lendemain. C'était notre premier pilier : assurer la sécurité de nos collaborateurs. Le deuxième fut d'assurer la continuité des soins à tous nos patients, en réussissant à faire tourner les usines tout en respectant les règles sanitaires. La distribution de nos produits fut parfois un vrai défi ! Le troisième pilier, ce fut de soutenir les communautés partout où UCB est présent, en produisant du gel hydroalcoolique, en donnant des masques aux hôpitaux et même en reprogrammant des machines afin de mettre en place, avec d'autres, une capacité de 2.000 tests/jour. Enfin, le quatrième pilier, c'est la science : la virologie ou la production de vaccins ne sont certes pas nos domaines de prédilection, mais nos équipements et certains de nos produits peuvent être utiles dans ce cadre. Nous y travaillons notamment avec l'université de Gand."